L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 13 JUILLET 1890.

63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 13 JUILLET 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se répètent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Le drainage des campagnes de la Louisiane.

Après le problème du drainage—on pourrait dire de l'assainissement de la Nouvelle-Orléans—vient, naturellement, celui du drainage de nos campagnes, autrement dit, de la fertilisation—ou si on aime mieux le mot—de l'assainissement de nos terres cultivées ou propres à la culture.

"Après", avons nous dit; c'est une erreur; n'est-ce pas plutôt: avant, que nous eussions dû écrire? La Louisiane est, en effet, jusqu'à présent, un Etat essentiellement agricole. La prospérité n'y vient pas de la ville aux campagnes, mais des campagnes à la ville. Quand les affaires de nos planteurs vont bien, celles de nos négociants suivent du même pas, et il n'y a qu'à jeter un coup d'oeil sur nos récoltes, pour savoir, d'avance, quelle sorte d'hiver nous passerons à la ville.

On ne discute plus, à l'heure qu'il est, les avantages du drainage du sol. Il y a longtemps que toutes les expériences sont faites sous ce rapport; qu'elles ont été suivies d'un succès complet, qui ne s'est jamais démenti, ni ici, ni ailleurs, —ici moins encore qu'en toute autre contrée, puisque notre sol est plus bas, plus plat; que nous sommes entourés d'eau de tous les côtés, et plus souvent menacés d'un excès d'humidité que de trop de sécheresse.

La question de drainage, d'irrigation, devrait donc, parmi nous, primer toutes les autres, même aux yeux des planteurs sucriers—surtout aux yeux des planteurs sucriers. A quoi nous servirait de couvrir notre région sucrière d'usines centrales, de batteries de diffusion; de posséder le plus beau, le plus efficace matériel de fabrication qu'il soit possible de rêver, si nous n'augmentons pas dans les mêmes proportions, la puissance de fondation et de production de notre sol?

C'est ce qu'ont très bien compris plusieurs de nos agriculteurs les plus intelligents, les mieux doués de cet esprit d'initiative si nécessaire dans toute espèce d'entreprise—dans l'exploitation agricole plus peut être qu'en toute autre branche de l'activité industrielle. Dès qu'ils ont eu les moyens matériels sous la main, ils se sont mis à la besogne, sans délai, sans hésitation, et ils en ont été récompensés au delà de leurs espérances.

Nous avons, aujourd'hui, en Louisiane, des centaines, des milliers d'acres drainés à la tuile; ce sont ceux qui rapportent le plus abondamment, le plus sûrement. Nous n'avons pas besoin de nous transporter dans l'Ouest, dans l'Est, ou même en Europe, pour trouver les preuves de ce que nous avançons. Qu'on se transporte au bas du fleuve, sur l'habitation Magnolia, propriété de l'ex gouverneur Warmoth. Il y a là plus de 300 acres de cannes (plant et soudures) parfaitement drainés par ses soins. C'est de là qu'il tire le meilleur de ses récoltes annuelles. Il en est de même de 100 autres acres consacrés à la culture du maïs et des oranges.

Le procédé a fait ses preuves, depuis longtemps; ses effets sont certains, et malgré les améliorations constantes qu'il apporte à son habitation, malgré les dépenses annuelles qui en résultent forcément, le propriétaire marche, d'un pas sûr, à la fortune, et il rachète, un peu, par le bien qu'il fait à notre agriculture, par les exemples qu'il donne à nos planteurs, les fautes qu'il a commises, le mal qu'il a fait comme politicien.

Non content de ses 450 acres déjà drainés, il se prépare à en drainer de 300 à 400 de plus, l'an prochain. A quoi bon tous ces travaux, toutes ces peines, tous ces déboursés, s'ils ne doivent pas lui rapporter au décuple, au centuple!

Il n'était le seul exemple que nous pussions nous citer en faveur du système, actuellement préconisé par les agronomes dignes de ce titre, le dont se sont permis, mais les noms d'hommes également intelligents, également éclairés, également doués de l'esprit d'initiative, abondent. Nous ne publierons que quelques-uns de ceux qui suivent la même voie et n'ont qu'à s'en féliciter: M. W. B. Schmidt, le général Mills, le juge E. O. White, la Compagnie Poydras. Il y en a une foule d'autres dont les noms nous échappent, en ce moment. Tous, sans exception, ont doublé le rendement annuel de leurs terres; pas un qui ne se loue des dépenses qu'il a faites, et n'en retire un énorme bénéfice.

Il est même étonnant qu'on en soit encore réduit à faire l'éloge d'un procédé qui est vieux comme le monde; qui, dès le commencement du siècle, était connu parmi nous, sous le nom d'Anglais, d'une application commune universelle, qui nous enseignera comment, avec un sol fertile comme le notre, sujet à des pluies abondantes, sous un climat on ne peut plus favorable à la fécondation des produits de toutes sortes, nous perdons tant de récoltes? N'y a-t-il pas là notre faute? Pourquoi une trop grande abondance d'eau, à certaines époques de l'année, et une sécheresse, quelquefois mortelle, en d'autres saisons—humidité et sécheresse prévues, et dont nous pouvons calculer d'avance la venue et la durée, quand il nous serait si facile d'éviter ces contre-temps, ces pertes; de substituer nos terres dans un état constamment propre à la culture, à la pousse des grains et des semences que nous leur confions?

Actualité.

UN BORRAS RUSSE.

Au moment, à peu près, où Borras, fort de son innocence, protestait au milieu de l'indifférence générale contre les préventions du juge Raisin acharné à sa perte, une autre victime, dans le gouvernement de Kharkoff en Russie, s'efforçait depuis *trois ans* de faire parvenir au juge d'instruction, au procureur et aux magistrats ses protestations d'innocence, et de leur démontrer qu'il n'était pour rien dans le crime qu'on lui imputait.

Voici en quelques mots l'affaire du Borras russe.

Le 22 août 1886, le bureau de poste de la ville de Belopole reçut un pli contenant 10,000 roubles, adressé à un nommé Laplan. Le lendemain, quand M. Laplan vint pour prendre cet argent, la lettre chargée avait disparu.

Il n'y avait que deux personnes qui pouvaient avoir dérobé ce paquet: le chef du bureau de poste, Ponomareff, qui avait la veille enfermé lui-même le pli chargé dans la caisse, et le facteur Skripko, qui était de garde la nuit. On fit aussitôt des perquisitions chez le chef de bureau et chez le facteur, mais sans trouver le moindre indice. C'est alors que le juge d'instruction donna l'ordre de garder le chef de bureau sous clé et de mettre en liberté le facteur Skripko.

Pourquoi les soupçons du juge d'instruction étaient-ils tombés sur Ponomareff?

Parce qu'au moment où l'on s'était aperçu de la disparition de la lettre chargée, le chef de bureau avait pâli, et d'émotion était tombé assis sur une chaise.

Skripko, au contraire, avait assisté impassible à la découverte du vol, et même n'avait cessé de sourire.

N'est-il pas piquant que le juge d'instruction qui peut condamner un homme sur un indice si léger appartienne précisément au pays qui nous a donné *Crime et Châtiment!*

Disons, à la défense de ce singulier juge d'instruction, qu'il trouva bientôt d'autres preuves non moins accablantes contre Ponomareff:

"Le chef de bureau est toujours proprement vêtu, il prend le thé matin et soir, il fume des cigares et, chose digne d'être notée comme une prodigalité qu'un homme dont l'argent est mal acquis peut seul se permettre, un jour Ponomareff, ayant perdu aux cartes 62 copecks, les a payés sans sourciller." Que faut-il de plus?

Enfin, si toutes ces preuves semblent insuffisantes, n'est-il pas avéré que lorsque le juge d'instruction a pressé Ponomareff d'avouer son crime, le chef de bureau a protesté en prenant Dieu à témoin de son innocence!

—Laissez Dieu tranquille, a répondu le magistrat. Il n'a rien à voir dans l'instruction.

En Russie, la prévention n'a pas de limites.... Ponomareff fut arrêté le 23 août 1886 et ne fut jugé que le 18 décembre 1889, après trois ans de prison préventive.

Enfin, le chef du bureau de poste comparaît devant ses juges. D'après la nouvelle loi la culpabilité des prévenus n'est pas prononcée par un jury, ils sont immédiatement mis en présence des juges.

De nouveau Ponomareff invoque l'aide de Dieu pour prouver son innocence, et d'ailleurs son avocat l'établit avec une évidence irréfutable dans un admirable plaidoyer.

Mais le procureur ne se laisse pas ébranler, il s'en tient à la psychologie criminaliste du juge d'instruction et répète avec emphase:

—Pourquoi a-t-il pâli?

Après deux heures de délibération, les juges reviennent et déclarent le chef de bureau coupable du vol des 10,000 roubles et le condamnent à la perte de ses droits civiques et à la déportation en Sibérie.

La femme et les enfants de Ponomareff, qui étaient venus pour entendre prononcer son acquittement, poussent des cris de désespoir.

En écoutant sa sentence, Ponomareff dit avec dignité à ses juges:

—Messieurs, vous avez commis un péché, vous avez condamné un innocent!

Mais une fois seul dans sa cellule, tout son courage l'abandonna; pris tout à coup d'un accès de révolte contre sa destinée, il se roula par terre, se heurtant la tête contre les murs, criant, hurlant:

—Je suis innocent! Je suis innocent!

On fut obligé de lui passer la camisole de force pour l'empêcher de se tuer la vie.

On se disposait déjà à le déporter en Sibérie lorsque tout à coup la vérité jaillit inopinément.

Le facteur Skripko avait été appelé à déposer comme témoin dans l'affaire de Ponomareff. Au lieu de se rendre à l'invitation du tribunal, Skripko avait préféré se livrer à la débauche. Il nia du tapage, ce qui lui valut d'être conduit au poste.

Cette manière de se conduire du témoin parut suspecte à un simple gardien de la paix qui, à partir de ce jour, se mit à surveiller de près Skripko. Quelques jours plus tard, il le suivit et le fit boire.

Après quelques libations, Skripko, mis en veine de confidences, avoua à son nouvel ami que c'était lui qui avait volé le pli de 10,000 roubles. Et comme son interlocuteur semblait incrédule, il précisa davantage, ajoutant qu'il avait déjà dépensé 2,000 roubles, et désignant l'endroit où il avait enfoui le reste de la somme.

En effet, on trouva l'argent à la place indiquée.

Après cette preuve éclatante de l'innocence de Ponomareff, croyez-vous qu'on s'empressa de lui ouvrir la porte de sa geôle?

Non! le juge d'instruction venait de commencer une nouvelle affaire; il n'avait pas le temps de revenir sur une causes jugée. Il ne fut qu'après, lorsque Skripko eut été convaincu d'avoir dérobé le pli contenant les 10,000 roubles, que Ponomareff fut relâché.

On la remit en liberté et voilà tout.

Tandis qu'en France la conscience publique proteste contre la violation du droit le plus sacré de l'homme, en Russie pas une voix n'a osé s'élever contre les juges qui ont condamné un innocent.

Le comte *Léon* Tolstoï lui-même, qui prêche à tous l'amour et le pardon, n'a pas convié ses amis à un acte de réparation envers une victime, envers un employé du gouvernement, à qui une erreur judiciaire a valu trois ans de prison préventive.

MICHEL DELINES.

Une croyance erronée.—Il est faux d'affirmer qu'un enfant éprouve du bien à être entonné de narcotiques. *Le Sirop Delabarre pour la dentition* ne renferme pas d'opium ni aucun poison de ce genre. Une goutte frottée sur les gencives de l'enfant calme les douleurs causées par la dentition; plusieurs applications les font disparaître complètement.

Le "Preston Hed-Ake"

Vous guérit pendant que vous attendez. Il est prompt et sans danger dans ses effets. Il ne contient pas de morphine, d'antipyrine, de chloral, de cocaïne ni aucune substance dangereuse.

—Le voyageur est le point de se mettre en route ne pourra se munir d'un meilleur remède d'un plus efficace préventif contre toute maladie que le "Hostetter Stomach Bitters". Il y a d'abondantes preuves qu'il détruit les mauvaises influences d'un climat insalubre, qu'il fait accepter par l'estomac une nourriture à laquelle on n'est pas habitué, détruit les nuisibles effets d'une eau impure. Les marins, les voyageurs, les émigrants, les mineurs ont tous apporté leurs témoignages en sa faveur; son efficacité comme préventif a été maintes et maintes fois démontré dans des pays malsains. En aucune maladie ces propriétés, au vertu ne se sont elles mieux affirmées que dans les fièvres des marais dont c'est le spécifique reconnu, autant sur ce continent qu'aux Tropiques. C'est aussi un délicieux apéritif.

Avez-vous des maux de tête?

Le "Preston's Hed-Ake" les guérit en 15 minutes; *mais il ne guérit aucun autre mal.*

Le docteur Tantmieux reçoit la visite d'un client fort à son aise, mais dont l'économie frise l'avarice.

Après une consultation en règle, qui dure près de deux heures: mise à nu du patient, auscultation et percussion, vérification du jeu des poumons, notre homme met une pièce de deux francs dans la main du médecin.

Alors celui-ci tranquillement:

—Combien faut-il vous rendre!

LE BON COIN
—OÙ ACHETER—
Des billets de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
Vendu 45 lots tirage du 17 juin.
Aussi un lot de $5000 et un lot de $2000.
E. J. LANNES,
Coin Camp et Girod, Nlle-Orléans, Lne.
4 mai—1 an dim.

C. LAZARD & Cie
ES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

CHEZ
MICHEL LION & CO
LUNDI, 14 JUILLET
GRANDE VENTE DE VÊTEMENTS
AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT
POUR CLORE LA SAISON ET REMERCIER NOS AMIS ET CLIENTS.
A notre tour nous voulons agir avec libéralité et les faire profiter d'importants
BARGAINS.
NOUS OFFRONS TOUT NOTRE STOCK QUI EST ENCORE IMMENSE ET QUI CONSISTE EN
500 COSTUMES NOIR FIN POUR HOMMES ET JEUNES GENS.
500 COSTUMES FANTAISIES LEGERS.
1,000 COSTUMES POUR ENFANTS À PARTIR DE UN DOLLAR.
Paletots et Gilets gros grain noir fantaisie. Chapeaux de paille et feutre à moitié prix
NOUS SOMMES DÉCIDÉS À SACRIFIER TOUT NOTRE STOCK.
MICHEL LION & Co.,
195, 197, 199 DECATUR, COIN STE-ANNE.
13 juillet—1f

MAINTENANT Mesdames. LISEZ NOTRE Annonce.
Dans le TIMES-DEMOCRAT de ce jour.
—LA GRANDE VENTE CHEZ—
Runkel!
De ODDS and ENDS.
En lingerie de dessous en mousseline pour dames. Vos propres prix ne pourraient être plus réduits que les nôtres.
Toutes les marchandises pour ainsi dire données cette semaine. Vous pouvez avoir acheté des marchandises à bas prix chez nous déjà! mais nous vous garantissons que ce que nous offrirons cette semaine seront des bargains phénoménaux et sans pareils.
Nous vous invitons à venir voir par vous-mêmes.
A. RUNKEL,
Fabricant de lingerie de dessous pour dames.
145 rue du Canal et 7 et 9 rue Bourbon.

SI VOUS AVEZ BESOIN
—DE—
MEUBLES,
Ne manquez pas d'aller chez
H. J. BRUNING,
75 rue du Camp,
Il vous offrira le meilleur bargain dont vous ayez jamais entendu parler. Il se prépare à faire l'inventaire de son magasin et se voit forcé de faire d'immenses réductions de prix sur son fonds de marchandises, immense, varié et bien choisi. N'omettez pas de conclure un bargain chès lui
H. J. BRUNING, 75 Camp.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
Newton Buckner, Chairman; Rudolph Wossetz, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. DODEN, Gérant Résident.
CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov.'89—1a

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES ÉPARGNES
80.....RUE DU CAMP.....80
Capital.....$950,000 | Profits non divisés.....$40,000
FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.
Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au dessous, sur lesquels elle donnera l'intérêt pour cent d'intérêt, payable tous le six mois.
Directeurs—Phil. W. Dietman, Frank Roder, Jacob Havslagar, H. F. Klumpp, John Nelson, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonhard.
1er sept—1 an—dim. mer

H. GARDIN, PRES'NT. W. W. GIRAULT, CAISSIER
AMERICAN NATIONAL BANK
47 RUE DU CAMP,
Fait les affaires de banque en général et vend du change, et nommes au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Canada.
15 juil—1an—dim. mardi ven

Hibernia National Bank. — Nlle Orléans, 30 juin 1890.—Un dividende de cinq pour cent sera payé sur demande.
Par ordre du Board.
CHS. PALFREY, Caissier.
1er juil —
DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS,
New Orleans Insurance Company et New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX : 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
J. TUYES, Président.
A. SOBRIBBER, Vice Président.
JOSEPH A. RINGOLD, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. SOBRY, PIERRE POUTZ, H. GALLY, D. PATJO, A. SOBRIBBER, CHAS. A. SCHMIDT, W. G. VINCENT, JULES TUYES, E. LA BOUISSE, JR., GUS. PITOT, J. W. KINGS.

DENTISTES.
C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le rapport de leur art.
Pose du palais artificiel.
G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRES DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1890.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
18 sept—

VIN GALLEGOS,
50 CENTS LE GAL.
HENRY L. VILLERE
Avec E. Deléry, Pharmacien,
855 Dauphine, coin Mortorce,
Propriétaire du célèbre "Fébrifuge Indien" du Dr Charles Deléry.
8oct—1an—Dim. Mar. Jeu.

J. P. SARRAZIN TOBACCO CO,
"Limited,"
91 et 93 RUE DE CHARTRES.
Fumez ou Chiquez
Le PICAYUNE, Tabac "fine cut",
Le meilleur paquet de 5 onces pour 5 cents.
Garantis de gagner le prix d'une montre et chaîne en or.
13 avril—1 an dim mer ven

SOCIÉTÉ DU 14 JUILLET.
AVIS AU PUBLIC.
En présence d'une annonce destinée à diviser l'esprit d'union de la Colonie Française
LA SOCIÉTÉ
—Prie le public de ne pas oublier que la—
VRAIE FÊTE NATIONALE OFFICIELLE
—SOUS LA PRÉSIDENCE DU—
CONSUL DE FRANCE
—ET AVEC LE CONCOURS DE TOUS—
LES CORPS DIPLOMATIQUES
A LIEU AUX FAIR GROUNDS
Le 13 et 14 Juillet.
13 juil—

AMUSEMENTS.
Grande Fête Nationale Française!
—LE—
13 ET 14 JUILLET 1890.
—AUX—
—FAIR GROUNDS.—
—Le Dimanche, 13—
FÊTE CHAMPÊTRE!
1. A midi, rue Canal, une salve de 21 coups de canon, annonces l'ouverture de la Fête.
2. De midi à 2 heures, Musique, Jeux divers, avec prix, etc. etc.
3. A 4 heures, une salve de 12 coups de canon annonce l'arrivée sur l'emplacement de la Fête, des Milices Louisianaises qui viendront concourir à
☞ Un grand Drill Militaire! ☜
Prix consistant en un superbe Drapeau Américain.
4. A 6 heures, Mêlée et Parade.
5. A 7 heures, Feu d'Artifices de Jour, Bombes Japonaises.
6. A 8 heures, Deux Grands Bals.
7. A 8 heures et demie, Illuminations Vénitiennes.

FÊTE OFFICIELLE!
—Le Lundi, 14—
1. A 6 heures du matin, rue Canal, Salut au Drapeau Américain. Salve de 21 coups de canon.
2. A midi, Salut à la France. Salve de 21 coups de canon.
3. A 1 heure aux Fair Grounds. Musique Jeux, Divertissements etc.
4. A 3 heures, une salve de 12 coups de canon annoncera l'arrivée du Comité Général et de ses invités.
5. A 3 heures et demie, Ouverture de la Fête officielle par M. le Consul de France, présidant honoriser de la présidence de la Fête le 14 Juillet. Discours officiels et réponses. Par M. V. Mary Orateur du Jour, par M. H. Chappelle Orateur pour la Population Française de Louisiane, et par M. H. Dubos Orateur de la Presse.
6. A 5 heures, Ouverture des Courses. Un programme spécial en donnera le détail.
7. A 6 heures et demie, Feu d'Artifice de Jour. (Bombes Japonaises.)
8. A 7 heures, Concerts patriotiques et interprétés, Rhapsodies exécutées par l'Orchestre et les Choeurs de l'Orphéon Français qui a bien voulu prêter son gracieux concours.
9. A 8 heures, Feu d'Artifice de Nuit, annoncé par une salve de 21 coups de canon.
10. A 8 heures et demie, Deux grands Bals.
Grande Illumination à Giorne.
Les marques de Bière Bass, Sand Eagle, Vigilants et Orientales jouent pendant les deux jours de la Fête.
Entrée . . . . . 25 cents.
(Enfants au dessous de 12 ans exempts.)
6 juil—

Le Livre Bleu de la Nlle-Orléans
POUR 1890-91,
Est en voie de préparation par Soards.
On Annonce renfermant un choix de noms de tous les propriétaires fonciers dépensant librement, judicieusement, juste et net ce qu'il nous a désiré, de faire la connaissance et d'obtenir le patronage.
La valeur de cet ouvrage, on pourra trouver 10,000 noms choisis, arrangés en ordre alphabétique et où seront indiquées les adresses, rues et numéros—et apparemment le nombre.
On y trouvera également des autres renseignements utiles et intéressants, trop nombreux pour être cités. Le livre dans sa trancheuse, bien relié avec goût, au couverture de cuir bleu en relief et en fera un ornement dans un salon aussi bien qu'une utilité dans une maison de commerce.
Le prix de la souscription à l'ouvrage est de $3 en 3 ou 4 versements obtenu d'exemplaires qu'à la condition d'en faire la demande d'avance. Envoyez à l'éditeur vos commandes par lettres ou cartes postales le plus tôt possible. Toutes les personnes qui ont reçu des circulaires et des blancs de souscription, voudront bien les signer et les envoyer promptement à leur obligé.
L. SOARDS, Editeur.
Pièce Commerciale, coin de la rue du Camp.
15 mars—

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX, RUE CONTI, 84.
Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.
1er juillet 1890.
Liste de publication:
Altuis, Henri
Bihen, Jean dit Lafon
Bonnet, Samuel
Boisnard, Paul Jules
Brianit, Edouard Auguste
Chouvet Beroyat, Baptiste
Coraille, Victor
Courtedon, Jean
Defourcade, Jean Marie et Jean Baptiste
Gaspilé Ste Figuière, Vve
Charles et Oscar dit Vialatte, Antoine dit de Mesmé
Galice
Lanne Gustave
Lemonnier Léonard
Morin, Joseph
Ouallet, Charles Louis Auguste
Pouvergne Pierre Pascal
Périllebère Anna
Petit Frédéric (veuve et enfant de)
Paisant Louis
Richard, Georges
Tasset, Louis
Vialatte, Auguste
Vialatte Antoine dit Claudius
LETTRE.
Tarou, Jean
N.B.—Afin d'éviter des retards dans s'étranger, mission des documents, l'intérêt les personnes qui ont à correspondre à mon vis des notes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans à les faire certifier préalablement par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er Juillet 1890.
Le Consul,
PAUL DESJARDIN.

AVIS!
—LES—
FUMEURS DE CIGARETTES
N'en doivent fumer que les Meilleures!
LE HOME RUN!
Nous garantissons que les cigarettes HOME RUN sont les plus pures et les meilleures qui se fabriquent dans le monde.
S. Marnheim Bros., & Co.
25 mai—3m dim

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 - RUE ROYALE - 133
Centres et montrelles à poussée d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par ouvriers compétents.
14 déc—1 an

Hôtel de l'Europe à Biloxi,
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il dispose en maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honorent de leur patronage. On trouvera en cet hôtel propre chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Les prix sont très modérés. L'hôtel est ouvert toute la saison.
2 mai—1an

A. A. WOODS, WALTER SCOTT. ETABLIS EN 1868. L. H. POURRINE, A. F. GODAT.
A. A. WOODS & CO.,
27.....RUE CARONDELET.....27
Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.
Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux le voient constamment. Patronage public cordialement sollicité.
1er sept—1 an. dim mar ven

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville à deux îlots de la rue du Canal. Sans doublet.
1er nov 89—1 an—mer, jeu, dim

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.
ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Bloc, Sec.
1jan—1 an

LOUIS GRUNEWALD & CO.,
LIMITÉ
18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.
PIANOS ET ORGUES
Steinway, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehling.

Pleyel, Fischer, Shoninger, Pease & Sterling.
AUX PLUS BAS PRIX.
Conditions les plus faciles.
—ADRESSE—
LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITE,
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
1er sept 89—1 an

LES MEILLEURS PIANOS ET AUX PRIX LES PLUS RÉDUITS
PHILIP WERLEIN,
La plus ancienne des maisons de Musique connues et populaires,
187 rue du Canal.
Pianos Orgues vendus tout du comptant ou payables mensuellement. Mode réparée, accordée et hantée. Mathushek, Hallet & Davis et reconnue excellente. Mason & Hamlin, Steck, Kroeger, James & Holstrom, Kurtzman, Ivers & Pond, Main, Wheat, Cable, Kimball. Instruments et articles de musique de toutes sortes.
Le public est cordialement invité à venir visiter le centre de musique de la ville. Rappelez vous
PHILIP WERLEIN, 187 CANAL.
29 janv—

Mme J. DEJAN,
GRAND MAGASIN DE MEUBLES,
Coin Dauphine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences:
ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,
Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de
NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC
Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés
3 nov—1an

Vente d'écoulement. Vente d'écoulement.
A cause d'un changement de local, nous vendrons tout notre fonds de marchandises telles que: Tapis, Nattes, Stores de fenêtres, Toiles cirées, Linoleums, Rideaux de dentelle, Triangles de vent, magasin au No 133 de la rue du Canal, (Hôtel Touro), avec un fonds de marchandises entièrement nouveau. Nos articles sont tous neufs et achetés à bas prix. Les transportions, et comme les dollars en transportent plus aujourd'hui que les marchandises, il en résulte que nous sommes décidés à changer ces dollars tant ce que nous pourrons de marchandises. La vente commencera cette semaine.
LEOPOLD LEVY,
109 Rue du Canal.
13oct—1an—DMJ

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et entretenus dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 89—1an

GRANDS BARGAINS
ELKIN & CO.
42 et 44 rue de Chartres.
Ayant en vue des changements dans leurs affaires, offrent leur fort stock varié de
TAPIS, RIDEAUX DENTELLES, STORES, ETC.,
A des prix tels que les acheteurs feraient bien de venir examiner le stock avant de faire leurs achats.
26 oct—1 an

L'EXPOSITION
La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!
LEON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Expose en ce moment un stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.
Les visiteurs du Carnaval et le public en général se dirigent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
30 nov—1an—dim mer ven

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 12 JUILLET—CLASSE No 264
Tirage de 4 heures P. M.

66	27	76	60	15	61	23	36	30	29	77	13

Les tirages ci dessus publiés dans tous les principaux journaux, sont ceux du public et sont indiqués dans les salons de la Compagnie.
Et témoignage nous apposons notre signature.
Ce 12 juillet 1890—4 heures P. M.
J. A. A. BOUSSEAU.
W. P. PIROLAN.
DAN. A. PLAUCHE.
Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes les succursales.

Changement de domicile.
Le Dr Tentgen a transféré son domicile du No 161, Bourbon, au No 49, Orléans, entre Bourbon et Dauphine. Pansiéciste (Red Bag Killer)—Friction Rouge—Malaise. 1er juil—10j

Par ses pouvoirs curatifs instantanés concentrés la Salsepareille d'Ayer est le remède pour le sang, le meilleur et le plus économique.

Changement de domicile.
Le Dr Tentgen a transféré son domicile du No 161, Bourbon, au No 49, Orléans, entre Bourbon et Dauphine. Pansiéciste (Red Bag Killer)—Friction Rouge—Malaise. 1er juil—10j

Sirop Delabarre pour la dentition.—200 doses en une bouteille d'une piastre sont bon marché et guérissent sûrement chez les enfants: convulsions, spasmes, coliques et diarrhée. Toutes les trois heures, mettez-en une goutte sur la gencive de l'enfant et le soulagement est presque miraculeux. Chez tous les pharmaciens.

Preston's "Hed-Ake" est un remède certain et immédiat pour la nervosité, la névralgie, la dyspepsie et les maux de tête chroniques. Demandez le à votre pharmacien; soyez guéri pendant que vous attendez ou faites vous rembourser.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 12 JUILLET—CLASSE No 264
Tirage de 4 heures P. M.

66	27	76	60	15	61	23	36	30	29	77	13

Les tirages ci dessus publiés dans tous les principaux journaux, sont ceux du public et sont indiqués dans les salons de la Compagnie.
Et témoignage nous apposons notre signature.
Ce 12 juillet 1890—4 heures P. M.
J. A. A. BOUSSEAU.
W. P. PIROLAN.
DAN. A. PLAUCHE.
Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes les succursales.

Compagnie d'assurances mutuelles
DES MARCHANDS
De la Nouvelle-Orléans.
No 104 rue du Canal.
TRENTE-SIXIEME ETAT DE SITUATION ANNUELLE
La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte
Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1890, y compris les primes non acquises de l'année précédente: $
Sur risques d'incendie.....$147,858 77
Sur risques maritimes.....3,169 45
Sur risques de rivières.....7,047 92
Total des primes.$158,076 14
Moins—Primes non acquises.....42,917
Primes nettes acquises au 31 mai 1890.....$115,159 14
Pertes payées:
Sur risques de feu.....56,868 79
Sur risques maritimes.....326 18
Sur risques de rivières.....
Totes et dépenses, moins intérêts.....17,495 58
Réassurances et primes rendues.....42,906 31
$99,571 38
Profits.....$35,587 76
La Compagnie possède l'actif suivant:
Propriétés foncières.$232,987 67
Actions de banques de chemins de fer et autres.....20,192 55
Billets garantis par hypothèques et nantissements.....56,388 39
Billets recevables.....54,109 87
Primes en cours de collection.....16,812 17
Certificats 6 0/0 de ville.....20,966 00
Jugements sur billets hypothécaires.....4,384 00
Argent comptant.....19,062